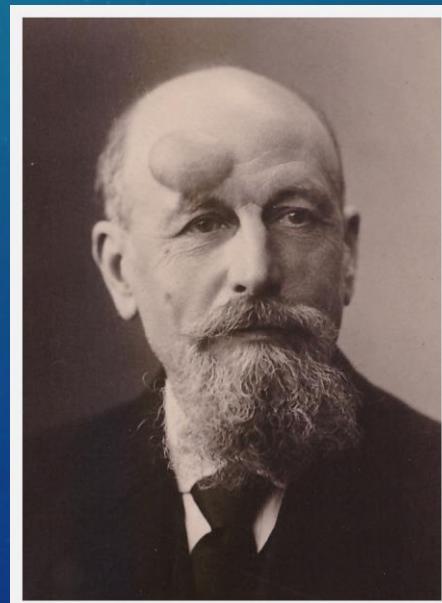


LOGIQUE DE CLASSE. E. GOBLOT, LA BOURGEOISIE ET LA DISTINCTION SOCIALE

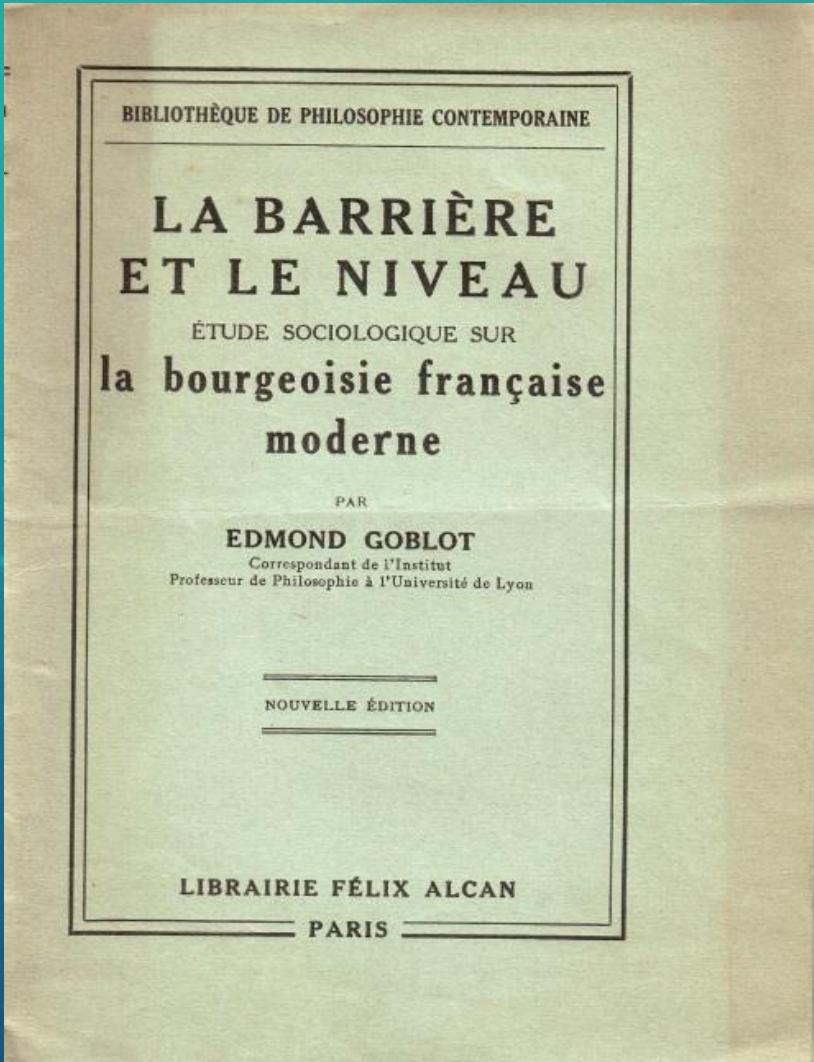
MICHEL LALLEMENT, LISE-CNRS, CNAM (PARIS)

SÉMINAIRE RE-LIRE LES SCIENCES
SOCIALES,
LYON, CENTRE MAX WEBER, ENS LYON
18 JANVIER 2015



POUR UNE SOCIOLOGIE DU TRAVAIL PHILOSOPHIQUE

- Arguments pour une histoire et une sociologie non philosophiques de la philosophie
- Les philosophes et la question biographique



Edmond Goblot (1858-1935)



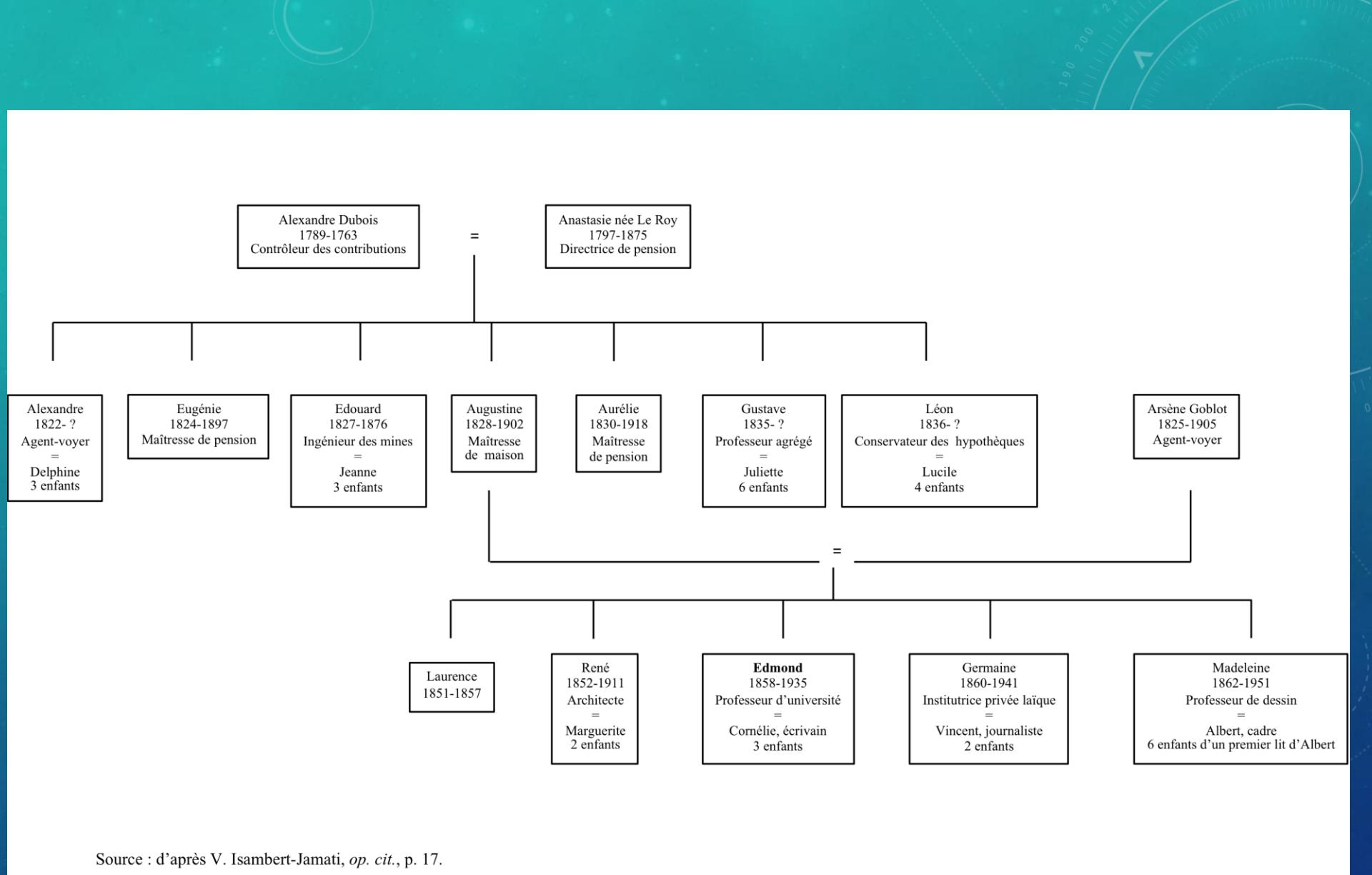
- Un célèbre méconnu
- Eviter le piège du précurseur
- Pour une critique sociologique de la sociologie et de la philosophie
- Méthodologie

OUVRAGES D'E. GOBLLOT

- *Essai sur la classification des sciences*, Paris, Alcan, 1898.
- *De Musicae apud veteres cum philosophia conjunction*, Paris, Alcan, 1898.
- *Le vocabulaire philosophique*, Paris, Colin, 1901.
- *Justice et liberté*, Paris, Alcan, 1902.
- *Rapport sur les progrès de l'instruction en Normandie*, Caen, imprimerie Charles Valin, 1903.
- *La deuxième Symphonie de G.M. Witkowski. Etude critique et analytique, et quelques appréciations de la critique*, Lyon, Imprimeries réunies, 1912.
- *L'expression musicale*, Institut pédagogique de l'université de Lyon, Lyon, A. Rey éditeur, 1914.
- *Le système des sciences. Le vrai, l'intelligible et le réel*, Paris, Colin, 1922.
- *La Logique des jugements de valeur. Théorie et applications*, Paris, Colin, 1927.
- *Traité de logique*, Paris, Colin, 1918.

- Devenir bourgeois
- Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie
- Logique de classe
- Les paralogismes de la bourgeoisie

- Devenir bourgeois
 - La famille Dubois et l'ascension sociale d'Arsène Goblot
 - Un philosophe de la IIIème République
- Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie
- Logique de classe
- Les paralogismes de la bourgeoisie



Source : d'après V. Isambert-Jamati, *op. cit.*, p. 17.

- Devenir bourgeois
 - La famille Dubois et l'ascension sociale d'Arsène Goblot
 - Un philosophe de la IIIème République
- Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie
- Logique de classe
- Les paralogismes de la bourgeoisie

Merci pour cette Goblot, je t'ay bien reçus et es ravi de te
tous pour ta très bonne et très meilleure soutenance.

Merci également pour les termes dans lesquels tu as
parlé de nos siècles au cours de tes deux dernières années.

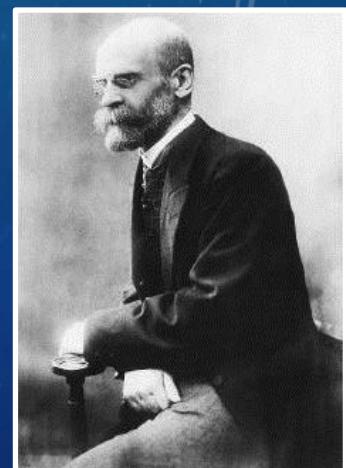
Emile Durkheim,

Professeur à la Faculté des Lettres.

D. & R. Phil.

On vous envoie à M. Pham à l'Université de Hanoi,
je vous remercie.

Bordeaux 218, Boul. de Talence - Bordeaux
6/2



LA CARRIÈRE PROFESSORALE D'E. GOBLOT

- Lycée de Bastia (1882-84)
- Lycée de Valencienne (1884-85)
- Lycée de Pau (1885-87)
- Lycée d'Angers (1887-1897)
- Lycée de Toulouse (1897-1899)
- Université de Caen (1899-1904)
- Université de Lyon – Chaire d'histoire et de philosophie des sciences (1904-1930)

Goblot Edmond, né le 13 novembre 1858
à Mornas (Marthe).
Elève de l'École Normale supérieure, promotion
de 1879.

Aggrégé de philosophie 1883
Professeur de philosophie aux lycées de Bastia, Valencien-
nes, Pau, Angers, Toulouse.

Etant professeur de philosophie au lycée d'Angers,
entreprit, afin de compléter son instruction scientifique,
des études de médecine qu'il poursuivit pendant 4 ans,
sans toutefois les finir jusqu'au doctorat en médecine,
Docteur ès lettres de la Faculté de Paris 1898
Professeur de philosophie à la faculté de Caen 1899.
Professeur d'histoire de la philosophie dans sciences à la
Faculté de Lyon, 1904-1930.

Membre correspondant de l'Académie des sciences
morales et politiques.

Principaux ouvrages:

Théorie sur la classification des sciences. Alcan 1898. (thèse
de Paris).

Justice et liberté, ouvrage couronné par l'académie de Caen
1903.

Traité de Logique de Vocabulaire Philosophique, A. Colin,
8^e éd.

Traité de Logique, A. Colin, 5^e éd.

Le système des sciences. A. Colin 1923.

Collaboration à diverses revues, surtout la *Revue Philosophique*
et la *Revue de Métaphysique et de Morale*.

Pour paraître posthumement : *Le Problème de la Connaissance*. A. Colin

ESSAI
SUR LA
CLASSIFICATION
DES SCIENCES



PAR

EDMOND GOBLOT

Ancien élève de l'École normale supérieure,
Professeur agrégé de philosophie au lycée de Toulouse,
Docteur ès lettres.

« Les sciences sont tellement liées
ensemble qu'il est plus facile de les
apprendre toutes à la fois que d'en déta-
cher une seule des autres. »

DESCARTES, *Regulus*, I.

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAUILLIÈRE ET C°

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1898

Tous droits réservés.

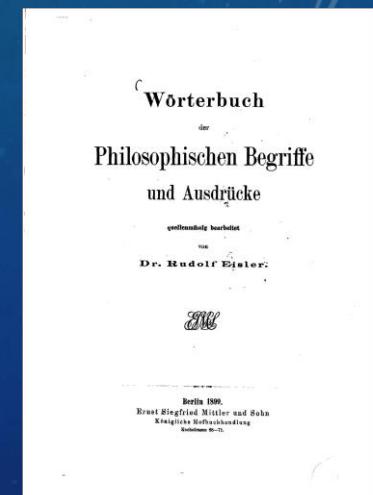
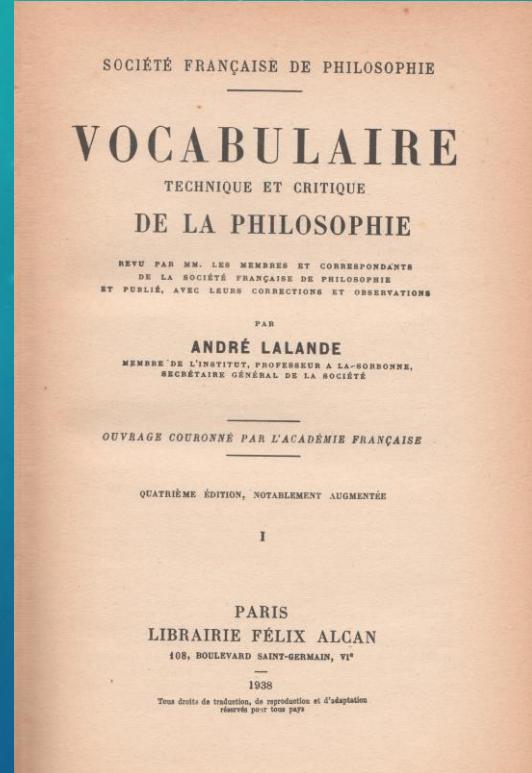
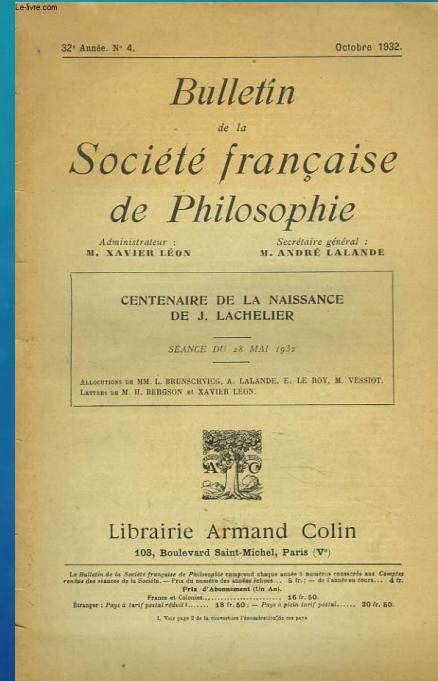
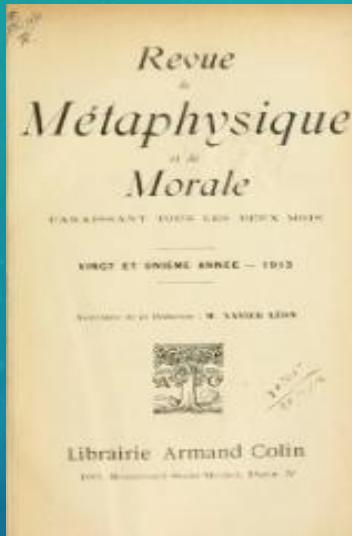
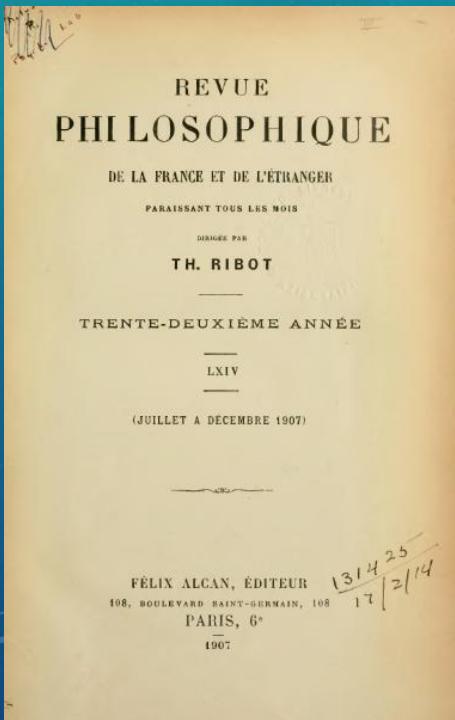
STATUT DES NORMALIENS ET AUTRES UNIVERSITAIRES ACTIFS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL ÉDUCATIF

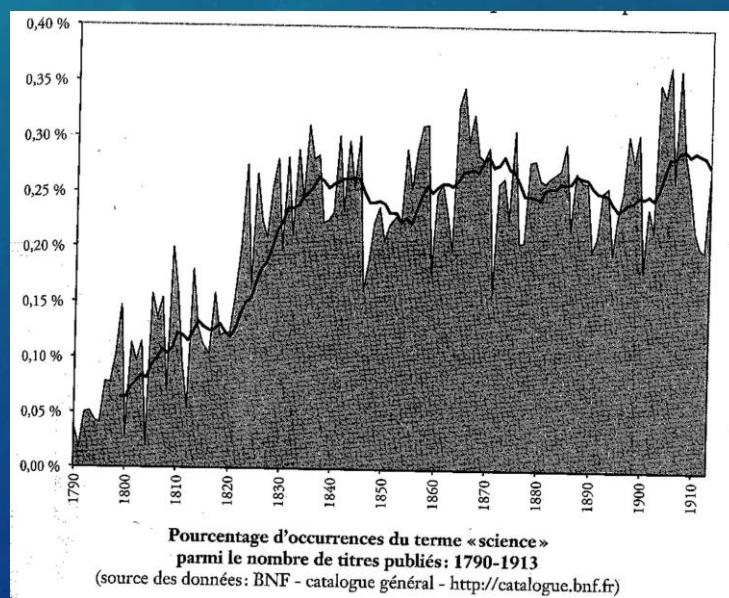
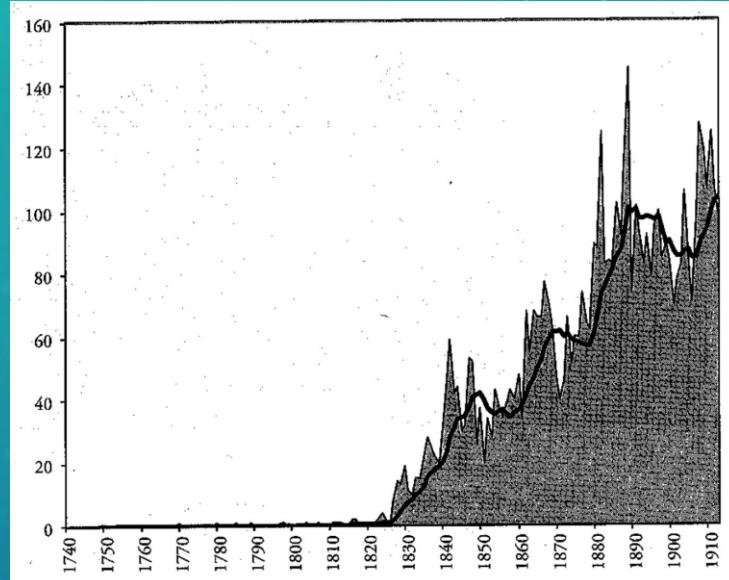
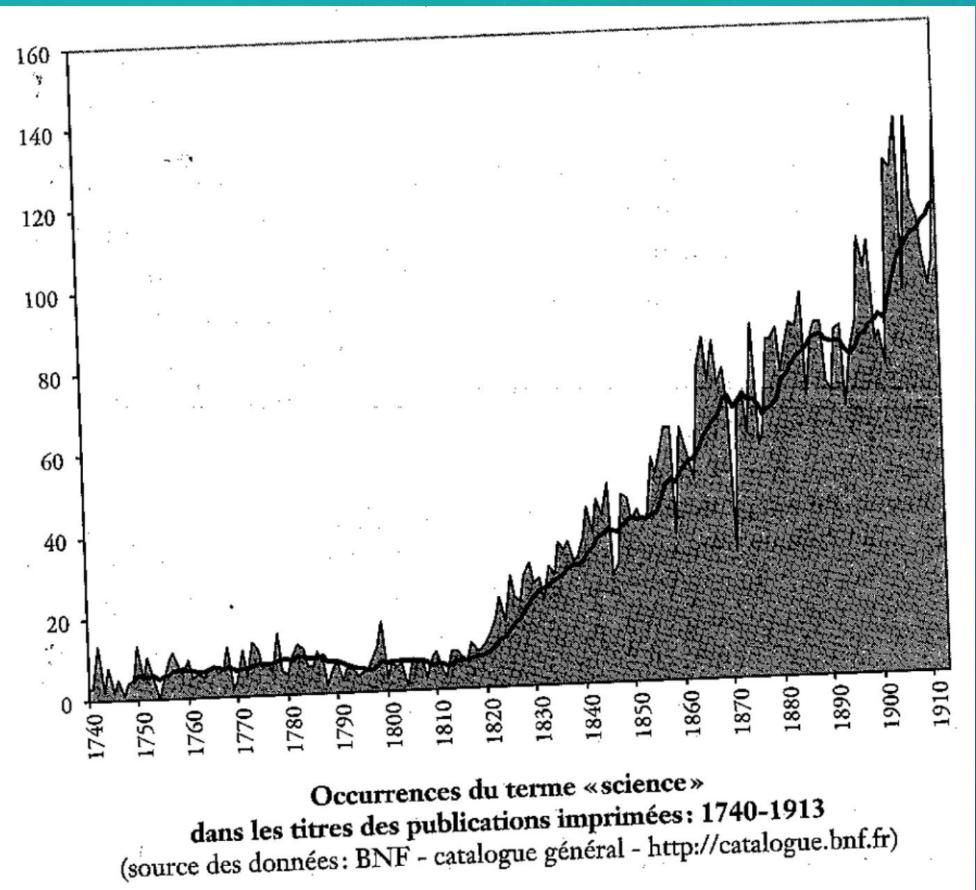
	Normaliens			Autres universitaires		
	1870	1890	1910	1870	1890	1910
Professeur, censeur (petit lycée en province)	25,6	14,0	18,6	47,4	48,8	40,7
Professeur, censeur (petit lycée en province), proviseur (petit lycée)	22,3	13,5	16,5	22,1	19,6	23,9
Inspecteur d'académie, proviseur (grand lycée en province)	5,9	4,9	2,4	7,1	4,5	4,0
Professeur (faculté en province)	9,5	20,7	20,5	3,1	4,5	5,6
Professeur ou censeur (grand lycée, Paris)	23,6	29,0	22,6	9,5	12,8	17,8
Inspecteur, proviseur (à Paris), inspecteur général, recteur	5,1	6,7	5,2	2,6	0,9	0,1
Enseignant à la Sorbonne, EPHE, École normale supérieure	8,0	11,3	14,7	8,6	7,7	6,9
Ensemble	100	100	100	100	100	100
n =	n =	n =	n =	n =	n =	n =
Taux d'expansion	475	556	660	1 019	1 939	2 533
	100	117	139	100	190	249

?

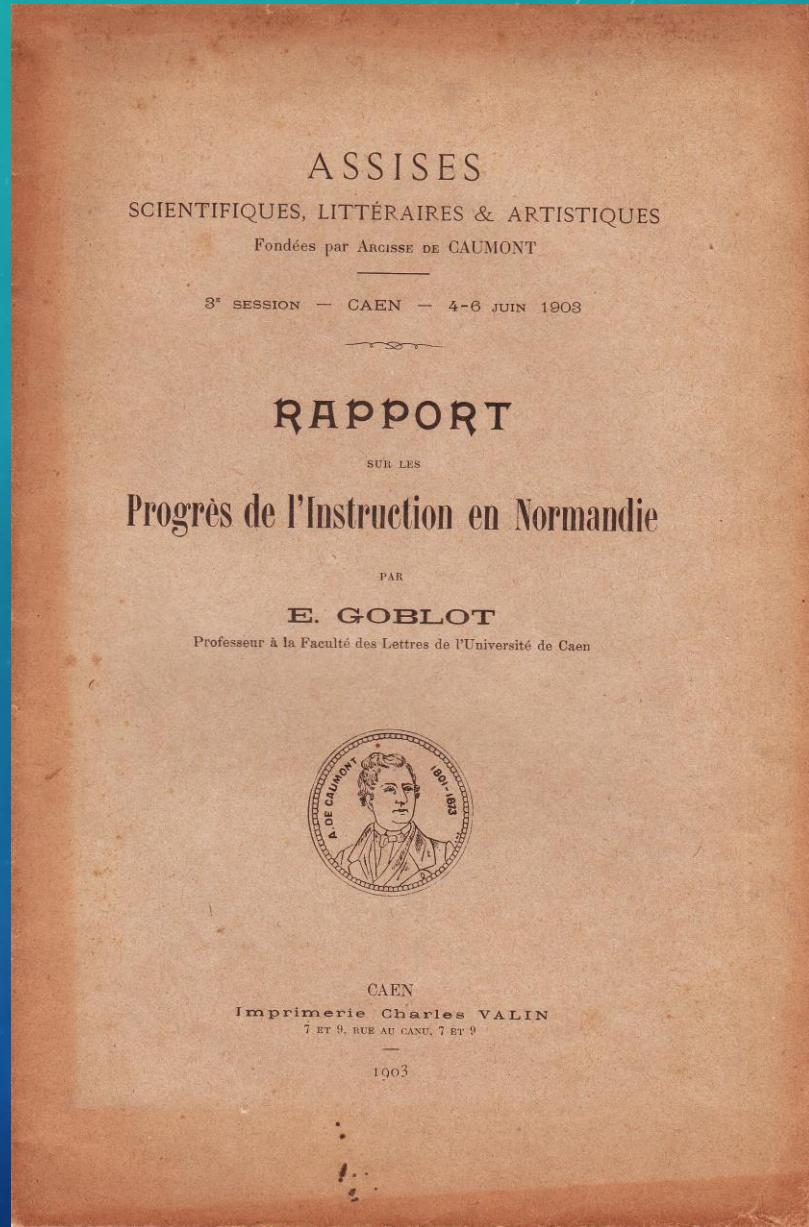
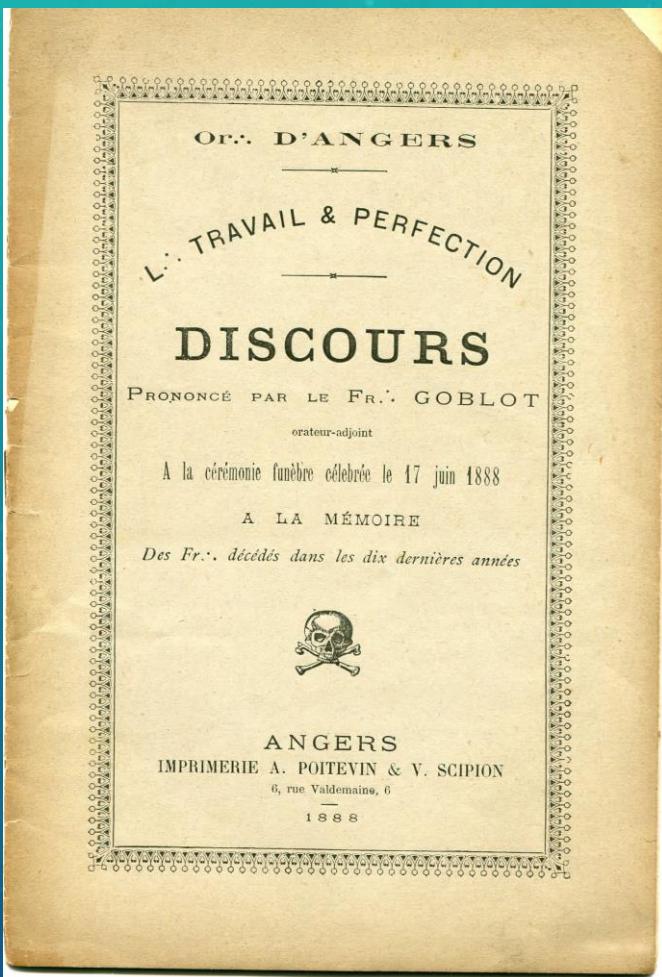
Source : V. Karady, « « L'expansion universitaire et l'évolution des inégalités devant la carrière d'enseignant au début de la IIIème République », *Revue française de sociologie*, vol. 14, n° 4, 1973, p. 447.

L'INSTITUTIONNALISATION DE LA PHILOSOPHIE





G. Carnino, *L'invention de la science*, Paris, Seuil, 2015, p. 24, 25, 26.



NOMBRE ET THÈMES DES PUBLICATIONS D'E. GOBLOT

DANS *LE VOLUME* (1909-1917), PUIS DANS *L'ÉCOLE ET LA VIE* (1917-1921)



- Devenir bourgeois
- **Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie**
 - Les classes dans la société
 - Les innovations dans *La Barrière et le niveau*
- Logique de classe
- Les paralogismes de la bourgeoisie

REVUE D'ÉCONOMIE POLITIQUE

COMITÉ DE DIRECTION :

Paul GAUWÈS,
Professeur à la Faculté de droit de Paris.

Dr Eugen SCHWIEDLAND,
Vienne

Raoul JAY,
Professeur à la Faculté de droit
de Paris.

SECRÉTAIRES DE LA RÉDACTION.

Charles GIDE,
Professeur à la Faculté de droit de Montpellier.

Edmond VILLEY,
Doyen de la Faculté de droit de Caen,
Correspondant de l'institut

Auguste SOUCHON,
Professeur à la Faculté de droit
de Lyon.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS :
MM. d'Aulnis de Bourouill, professeur à l'Université d'Utrecht. — de Boeck, professeur à la Faculté de droit de Bruxelles. — Böhm-Bawerk, ancien ministre des finances d'Autriche. — Brügel, professeur à l'Université de Berlin. — Bömer, professeur à l'Université de Leipzig. — Clark, professeur à Columbia University de New-York. — Daems, professeur à l'Université de Bruxelles. — Duguit, professeur à la Faculté de droit de Bordeaux. — Fournier de Flax. — Foxwell, professeur à University College de Londres. — François — Garnier, professeur à la Faculté de droit de Nancy. — Issartel, professeur au Lycée Alexandre, à Saint-Pétersbourg. — Laemmle, professeur à la Faculté de droit de Paris. — Leibnitz, membre de l'Académie de Macleod, à Londres. — Mahaim, professeur à l'Université de Liège. — du Marocqsem. — Mataja, conseiller au Ministère de Commerce à Vienne. — Menger, professeur à l'Université de Vienne, correspondant de l'Institut de France. — Mongin, professeur à la Faculté de droit de Paris. — Nitti, agrégé à l'Institut de Naples. — Plemas, professeur à l'Université de Madrid. — Rongier, professeur à la Faculté de droit de Lyon. — Sancet, adjoint des Facultés de droit, député. — Schimoller, professeur à l'Université de Berlin. — Turgeon, professeur à la Faculté de droit de Rennes. — Walras, professeur à l'Université de Lausanne. — Wuarin, professeur à l'Université de Genève.

TREIZIÈME ANNÉE

PARIS

LIBRAIRIE DE LA SOCIÉTÉ DU RECUEIL GÉNÉRAL DES LOIS ET DES ARRÊTS
(FONDÉ PAR J.-B. SIREY), ET DU JOURNAL DU PALAIS

ANCIENNE M&S L. LAROSE & FORCEL
22, RUE SOUFFLOT, 22^e

L. LAROSE, DIRECTEUR DE LA LIBRAIRIE

1899

LES CLASSES DE LA SOCIÉTÉ

Dans l'état social que la Révolution nous a fait, la loi ne reconnaît plus de priviléges ; nous jouissons de l'égalité civile et politique. Tous les citoyens sont soumis aux mêmes lois et aux mêmes juridictions ; tous sont électeurs et éligibles. Mais pendant que les distinctions sociales de l'ancien régime disparaissaient, le nouveau régime s'organisait et la société se différenciait autrement. Il y a encore chez nous des *classes* ; il y a encore, comme dans toute société connue jusqu'ici, deux sortes d'inégalité, qui, pour n'être pas indépendantes, n'en sont pas moins distinctes, celle de la *fortune* et celle du *rang*.

N'ayant plus d'existence légale, les classes sont peut-être un peu moins nettement différenciées, mais leur distinction se maintient d'autant plus jalousement, dans l'opinion et dans les mœurs, qu'elle n'est plus inscrite dans la loi. On a beau être démocrate, on ne traite pas tous ses semblables comme des égaux. Quand on parle familièrement, on dit à l'un : *mon cher ami*, à l'autre : *mon brave homme*. On fait une différence entre un *homme* et un *monsieur*, entre une *femme* et une *dame*. Et la consécration officielle n'y manque point. Nous avons un enseignement primaire pour le peuple, et un enseignement secondaire pour la bourgeoisie. L'égalité devant la loi militaire est récente et incomplète, et rien n'est plus significatif que la nature des exemptions. Si tous les citoyens sont traités également dans les actes administratifs, les distinctions de classe sont observées dans les réceptions et les cérémonies. On n'ouvre pas à tout le monde les salons des ministères, des préfectorats et des mairies ; dans les réceptions dites *ouvertes*, une certaine tenue est de rigueur, et par là une sélection se fait : on n'a garde, par scrupule démocratique, de fermer la porte à qui que ce soit, mais on s'arrange pour qu'elle ne soit pas franchie par n'importe qui. Presque partout où le public est admis, il y a des places réservées. On n'entre pas sans carte à la Chambre des députés, ni même à la revue du 14 juillet.

Les socialistes opposent sans cesse les « travailleurs » aux « capitalistes », les « prolétaires » aux « bourgeois ». On a beau leur

LE BACCALAURÉAT, CONSÉCRATION DE LA BOURGEOISIE



Evolution du pourcentage des bacheliers
(1920-2009)



Le baccalauréat, qui est en quelque sorte, la consécration officielle du bourgeois, son titre, son parchemin, — a ce double caractère. Il n'est pas accessible à tous, car il suppose de longues années d'études que tout le monde n'a pas le moyen ou le courage de poursuivre jusqu'au bout; il suppose aussi dans la famille, le sentiment de leur nécessité, et une éducation qui y prépare. En même temps, il est égalitaire, car il n'a pas de degrés, et ne fait aucune différence entre l'élève brillant qui l'élève haut la main, et le mauvais élève qu'on sautte par pitié à la cinquième ou sixième tentative. C'est à la fois une barrière et un niveau.

Il a été souvent question de le supprimer. Un décret a même été ainsi conçu :

"Art I. — Le baccalauréat est et demeure supprimé.* Mais le même décret, par ses articles suivants, créait un nouveau baccalauréat, différant de l'ancien par quelques détails, subdivisé en catégories plus nombreuses, ni bien que, ~~qu'il~~ qu'en lieu de cinq examens, ~~differents~~ il y en avait huit, et même treize, grâce aux mesures transitoires.

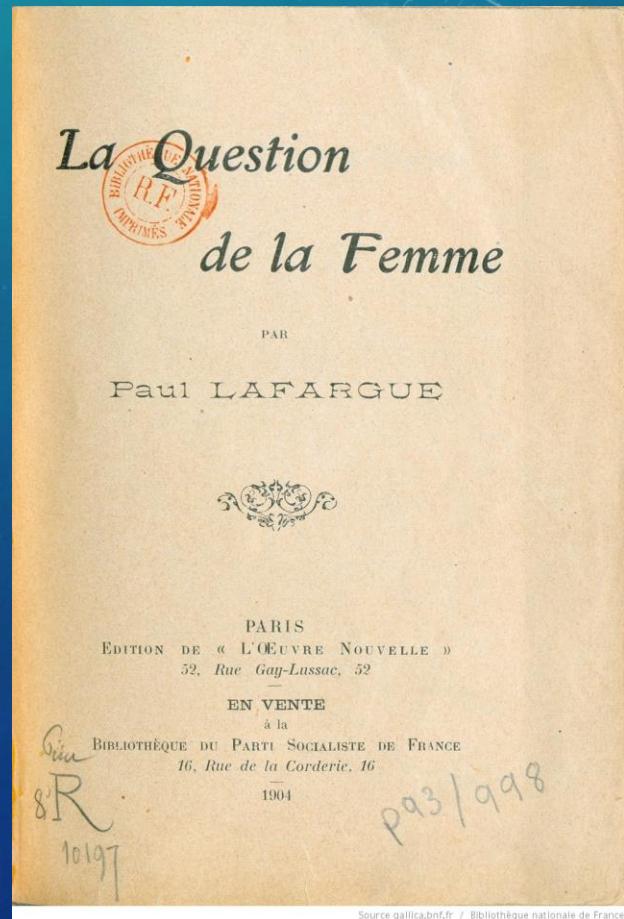
L'idée de supprimer le baccalauréat n'a jamais été étudiée sérieusement. Quand on ore exprime un tel avis, les gens vous regardent avec ébahissement. "Par quoi le remplacerez-vous ?" vous dit-on avec inquiétude. — Je remplacerai, ce n'est pas le supprimer, comme on n'a cessé de le faire depuis qu'il existe. On ne croit pas que les études puissent avoir pour unique sanction l'avantage

LE SALON BOURGEOIS



- Devenir bourgeois
- **Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie**
 - Les classes dans la société
 - Les innovations dans *La Barrière et le niveau*
- Logique de classe
- Les paralogismes de la bourgeoisie

UNE SOIRÉE DE J. BERAUD (1878)



- Devenir bourgeois
- Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie
- Logique de classe
 - La logique comme branche de la sociologie
 - De la logique de la qualité...
 - ... à la sociologie durkheimienne
 - Un exercice de logique appliqué au monde social
- Les paralogismes de la bourgeoisie

- Devenir bourgeois
- Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie
- Logique de classe
 - La logique comme branche de la sociologie
 - De la logique de la qualité...
 - ... à la sociologie durkheimienne
 - Un exercice de logique appliqué au monde social
- Les paralogismes de la bourgeoisie

- Toutes les sciences suivent un parcours similaire qui mène du stade inductif vers un stade déductif final.
- Importance des représentations concordantes, parallèle entre l'économique et la sémantique (les mots sont la monnaie de la pensée, ils sont offerts et demandés).
- « La science est un phénomène social et, par conséquent, la logique est une branche de la sociologie » (*Essai sur la classification des sciences*, 1898, p. 229)

- Devenir bourgeois
- Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie
- Logique de classe
 - La logique comme branche de la sociologie
 - De la logique de la qualité...
 - ... à la sociologie durkheimienne
 - Un exercice de logique appliqué au monde social
- Les paralogismes de la bourgeoisie

LES TROIS FIGURES DE SYLLOGISME (PROPOSITIONS UTILISANT UN MODE DE RAISONNEMENT DU TYPE : « SI... ET SI... ALORS... »)

- Figure 1 : le moyen terme est sujet dans la majeure et attribut dans la mineure (« Si tous les animaux sont mortels et si tous les chiens sont des animaux, alors tous les chiens sont mortels »).
- Figure 2 : le moyen terme est attribut dans la majeure et dans la mineure (« Si tous les chiens aboient et si aucune plante n'aboie, alors aucune plante n'est un chien »).
- Figure 3 : le moyen terme est sujet dans la majeure et dans la mineure (« Si tous les chiens sont des mammifères et si tous les chiens ont quatre pattes alors quelques mammifères ont quatre pattes »)

LA LOGIQUE DE J. LACHELIER (VS LE TOURNANT LOGICISTE)

- Les trois figures du syllogisme reposent sur des principes de raisonnement variés
- Nécessité de distinguer des propositions d'inhérence (« Pierre est homme ») et des propositions de relation (« Pierre est fils de Paul »), toutes deux pouvant servir à fabriquer des syllogismes
- Dépassemement de la dichotomie particulier/universel pour laisser la place à un troisième terme (le collectif, comme les groupes sociaux) redevable également d'un traitement logique, et qui appelle au développement d'une « logique de la qualité » en référence à la réalité concrète.
- Les propriétés collectives sont à l'origine de nombreux paralogismes.
- Défense d'une logique philosophique (identité des principes de connaissance avec ceux de l'être) et non technique (à la façon de la logicisme de de Morgan, Bool, Russell, Couturat...).

- Devenir bourgeois
- Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie
- Logique de classe
 - La logique comme branche de la sociologie
 - De la logique de la qualité...
 - ... à la sociologie durkheimienne
 - Un exercice de logique appliqué au monde social
- Les paralogismes de la bourgeoisie

EDMOND GOBLLOT

Correspondant de l'Institut
Professeur d'histoire de la Philosophie et des Sciences
à l'Université de Lyon

TRAITÉ
DE
LOGIQUE

Préface de M. ÉMILE BOUTROUX
de l'Académie française

Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques
(Prix Lévéque)

CINQUIÈME ÉDITION



LIBRAIRIE ARMAND COLIN

103, BOULEVARD SAINT-MICHEL, PARIS

ÉLÉMENTS DE SOCIOLOGIE

Textes choisis et ordonnés

PAR

C. BOUGLÉ
Professeur
à la Sorbonne

J. RAFFAULT
Directeur de l'École Normale
d'Instituteurs de Melun

TROISIÈME ÉDITION

LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN

SOCIOLOGIE IDÉOLOGIQUE

Il n'est pas mon concept ; il m'est commun à trois hommes ou, en tout cas, il peut leur être communé. Il m'est impossible de faire passer une sensation dans ma conscience d'autrui ; étroitement à mon organisme et à ma personne, elle n'en peut être détachée. Tout ce que je suis d'inviter autrui à se mettre en face du même moi et à s'ouvrir à son action. Au contraire, l'interaction, le commerce intellectuel entre les hommes, dans un échange de concepts. Le concept est une représentation essentiellement impersonnelle : c'est que les intelligences humaines communient. L'origine du concept, ainsi définie, dit ses origines. Commun à tous, c'est qu'il est l'œuvre de la nature. Puisqu'il ne porte l'empreinte d'aucune intelligence particulière, c'est qu'il est élaboré par une intelligence unique où toutes les autres se rencontrent et, en quelque sorte, s'alimentent. S'il a plus de valeur que les sensations ou que les images, c'est que les représentations collectives sont plus stables que les représentations individuelles ; car, tandis que l'individu est sensible, même à de faibles changements qui se produisent dans son milieu interne ou externe, seuls, des événements d'une suffisante gravité peuvent réussir à affecter l'assiette mentale de la société. Toutes les fois que nous sommes en présence d'un type de pensée ou d'action, qui s'impose uniformément aux volontés et aux intelligences particulières, cette pression exercée sur l'individu décèle l'intervention de la collectivité. D'ailleurs, nous disions précédemment que les concepts avec lesquels nous pensons couramment sont ceux qui sont consignés dans le vocabulaire. Or il n'est pas douteux que le langage et, par conséquent, le système de concepts qu'il traduit, est le produit d'une élaboration collective. Ce qu'il exprime, c'est la manière dont la société dans son ensemble se représente les objets de l'expérience. Les notions qui correspondent aux divers éléments de la langue sont bien des représentations collectives.

Il est remarquable qu'un logicien comme M. Goblot insiste

DE LA RELIGION À LA SCIENCE

467

de son côté sur le caractère social des conceptions rationnelles. Il souligne ce qu'il appelle le « caractère sociologique de la logique ». Mais il s'efforce de distinguer entre représentations collectives spéciales à un groupe et notions universellement communicables.

Caractère sociologique de la logique

GOBLOT (E.). — *Traité de logique*. (Paris, Colin, 1918, p. 31 à 36.)

L'idée de vérité ne se conçoit et ne s'explique que par la vie sociale; sans elle la pensée ne dépasserait jamais les fins de l'individu. Elle serait bonne ou mauvaise... elle ne serait ni vraie ni fausse...

La nécessité de se comprendre et de s'accorder conduit à rechercher d'abord la communicabilité, ensuite l'universalité de la pensée. La pensée des primits, des enfants, de beaucoup de personnes peu cultivées est confondue avec la sensibilité ; la représentation y est toute pénétrée, imprégnée, enveloppée d'émotion. Elle est pourtant communicable, par l'effet de la sympathie ; mais elle n'est pas universellement communicable. Le langage articulé, succédant au langage émotionnel, est un instrument de dissociation de la pensée et du sentiment. Il suggère encore des sentiments et des passions, car il ne cesse jamais d'être émotionnel, et c'est par où il peut être éloquent ou poétique, mais il n'exprime que des idées par la signification conventionnelle des mots, et à mesure qu'il progresse, la distinction se fait plus nette entre ce qu'il exprime et ce qu'il suggère. Par la liaison des mots qu'il exprime et ce qu'il suggère. Par la liaison des mots et des phrases, il exprime la liaison des idées, la détermination du jugement par le jugement : la nécessité logique et l'intelligibilité ne sont pas autre chose.

Il est vrai que l'intelligence se laisse difficilement isoler, et par une abstraction si pénible que, même chez les peuples qui ont derrière eux des siècles de civilisation, seule une élite d'esprits cultivés y parvient, et seulement pour une partie restreinte de ses jugements. Mais le caractère sociologique de la logique n'en est que plus visible. La linguistique, l'histoire, la psycho-sociologie comparée, la linguistique, l'histoire, la psycho-sociologie comparée, la linguistique, l'histoire, la psycho-sociologie comparée, la linguistique, l'histoire, la psycho-sociologie comparée,

- « L'idée de vérité ne se conçoit et ne s'explique que par la vie sociale ; sans elle la pensée ne dépasserait jamais les fins de l'individu. » (*Traité de logique*, 1918, p. 31)
- Importance de l'analyse des jugements empiriques (de différence, d'identité, de comparaison) dont la caractéristique est d'imposer une vérité par nécessité causale et non par nécessité logique. D'où l'intérêt pour les jugements de valeur de type positifs (« ceci est bon ») ou comparatif (« ceci est meilleur que cela »).

- Devenir bourgeois
- Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie
- Logique de classe
 - La logique comme branche de la sociologie
 - De la logique de la qualité...
 - ... à la sociologie durkheimienne
 - Un exercice de logique appliqué au monde social
- Les paralogismes de la bourgeoisie

« Mon récent petit livre, *La Barrière et le Niveau* (Alcan, 1925), est une suite d'exercices logiques sur des jugements de valeur. Il s'est présenté au public comme une étude sociologique sur la bourgeoisie contemporaine. Le sous-titre n'est pas inexact, car j'avais pris pour matière de mes analyses des jugements collectifs constituant une classe de la société. Ainsi le logicien s'est fait accidentellement sociologue, comme il se fait accidentellement géomètre lorsque, pour étudier le raisonnement déductif, il prend ses exemples dans la géométrie »

E. Goblot, *La logique des jugements de valeur*, Paris, Colin, 1927, p. I

« Toute la réalité de notre bourgeoisie française, – qui n'a pour ainsi dire pas d'existence officielle et légale, qui, sauf une toute petite exception, le baccalauréat, n'a de place ni dans les lois ni dans les institutions – toute sa réalité, dis-je, est dans la seule opinion et consiste en des jugements de valeur. Toute sa supériorité, c'est-à-dire son existence même comme classe, consiste, dans la croyance qu'elle est supérieure. Ces jugements de valeur, qui sont toujours, pour chacun de nous, le jugement d'autrui, présentent deux caractères qui intéressent le logicien : 1° Ils peuvent être d'un illogisme inouï sans que personne ne s'en aperçoive, parce que l'individu qui les reçoit tout faits du dehors, s'avise rarement de les soumettre à la critique ; 2° la force avec laquelle ils s'imposent à l'individu est à peine diminuée par la critique qui lui en a fait découvrir l'illogisme. Quelques lecteurs ont cru voir dans ce livre [*La Barrière et le niveau*] une sorte de pamphlet. Cette apparence lui vient de ce qu'il signale et démasque des paralogismes que chacun porte en lui à son insu. Ainsi le lecteur peut se sentir atteint, pourtant l'auteur n'a eu aucune intention satirique. »

E. Goblot, *La logique des jugements de valeur*, Paris, Colin, 1927, p. I-II.

- Devenir bourgeois
- Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie
- Logique de classe
- **Les paralogismes de la bourgeoisie**
 - Les paralogismes des critères
 - Les paralogismes des jugements

PARALOGISMES DES CRITÈRES

<i>Paralogisme... Jugements</i>	<i>la mode vestimentaire</i>	<i>de la morale</i>	<i>du latin</i>	<i>de l'art</i>
Premier jugement de valeur (critère du niveau)	Pour être à la mode sur le plan vestimentaire, il ne faut pas être un original.	L'éducation des enfants exige le catéchisme.	Les enfants de la bourgeoisie n'ont aucun intérêt à apprendre le latin car cela ne leur est pas utile une fois les études achevées.	Il faut avoir du goût pour les œuvres artistiques et littéraires.
Second jugement de valeur (critère de la barrière)	Pour être à la mode sur le plan vestimentaire, il faut être original.	Il faut savoir faire preuve en toute circonstance de délicatesse morale.	Le latin est un élément d'une culture élitaire.	La pratique de l'art est originale.
Contradiction	Pour être à la mode sur le plan vestimentaire, le bourgeois ne doit pas être un original mais il lui faut pourtant être original.	Les bourgeois font enseigner à leurs enfants une religion dont certains ne veulent pas pour eux-mêmes.	Pour le bourgeois, apprendre le latin est inutile et utile à la fois.	Pour le bourgeois, le goût pour l'art est une manière de se conformer et une pratique originale.

- Devenir bourgeois
- Texte et contexte : E. Goblot, un bourgeois théoricien de la bourgeoisie
- Logique de classe
- **Les paralogismes de la bourgeoisie**
 - Les paralogismes des critères
 - Les paralogismes des jugements

PARALOGISMES DES JUGEMENTS

<i>Paralogisme de... Jugements</i>	<i>la richesse</i>	<i>la domesticité</i>	<i>de la profession</i>	<i>de la famille</i>
Jugement de valeur	Le paraître vaut plus que l'être.	Un travail honorable ne doit pas être pénible ni conduire à servir autrui.	Prévalence du spirituel sur le matériel	La famille doit être pure, elle ne peut admettre l'adultère.
Jugement d'expérience	La richesse apparente reflète la qualité sociale des personnes.	Tous les métiers ne se valent pas.	Les métiers font la classe.	L'homme n'est pas un saint, il ne sait résister à l'instinct sexuel.
Caractère important permettant de définir la classe bourgeoise	Les dépenses inutiles.	Le recours au service de domestiques.	L'exercice des professions de commandement, d'intelligence et d'initiative.	Le recours normal à la prostitution comme souape de sécurité.

LOGIQUE DE CLASSE. E. GOBLOT, LA BOURGEOISIE ET LA DISTINCTION SOCIALE

CONCLUSION

- Comprendre *La barrière et le niveau* passe par une réflexion sur les conditions sociales de production du livre
- Une exigence de réflexivité

